

LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE : UN HÉRITAGE CATHOLIQUE

Créée en 1898 par le docteur Paul Michaux au cœur des patronages paroissiaux de France, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) a entretenu pendant 70 ans des rapports étroits avec l'Église. Un héritage catholique qui place au cœur de l'ADN de la FSCF les notions d'éducation de la jeunesse, d'humanisme et d'ouverture à tous sans distinction. Retour sur une histoire française.



La majorité des clercs, prêtres et évêques, comprit vite l'intérêt des exercices physiques et de la compétition pour attirer les jeunes au patronage, au cercle d'études et au catéchisme et pour dispenser une éducation aussi globale qu'avant la séparation des Églises et de l'État.

Les vicaires s'engagèrent donc à fond dans les patronages dès la fin du 19ème siècle. Présents jour et nuit dans les locaux paroissiaux, ils furent président, secrétaire, trésorier, mécène, animateur, éducateur,

arbitre, entraîneur, homme à tout faire. Pour les aider, ils faisaient en général appel à des notables locaux ou à de simples pères de famille laïcs, constituant ainsi des milliers d'équipes d'animation acquises à la cause sociale et à l'éducation de la jeunesse au nom du catholicisme social.

En 1897, alors au sein du patronage Notre-Dame-de-Lourdes-de-Javel, le docteur Paul Michaux propose de créer un grand rassemblement annuel de gymnastique pour les sections sportives des nombreux patronages paroissiaux. A la suite de cette manifestation réunissant, le 28 juillet 1898, plus de 600 gymnastes est créée l'Union des sociétés de gymnastique et d'instruction militaire des patronages et œuvres de jeunesse de France (USGIMPOJF).

En 1901, l'USGIMPOJF devient Fédération des sociétés catholiques de gymnastique puis Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (FGSPF) en 1903. Ce changement de nom intervient après la promulgation de la loi de 1901 relative au contrat d'association, ayant notamment pour conséquence l'exclusion de toute congrégation religieuse. L'adjectif catholique disparait donc du sigle de la Fédération qui deviendra Fédération sportive de France en 1947 puis FSCF en 1968.

En 1940, une ordonnance de Vichy oblige la fédération catholique féminine à fusionner avec la fédération qui compte alors 400 000 adhérents.



Au début des années 1960, l'Eglise, délaissant le secteur des loisirs, décide d'investir le clergé dans l'action catholique. Sans animateurs, sans directeurs, sans argent, parfois même sans locaux, des patronages disparurent et la FSCF dut mettre en place dans l'urgence ce qu'elle avait négligé jusque-là : la formation des laïcs dans tous les domaines de l'animation, y compris et surtout celui de la pédagogie spécifique, jusque-là dispensée par les seuls clercs.

La fédération fait aujourd'hui partie des mouvements éducatifs recensés par la Conférence des évêques de France qui désigne toujours un évêque accompagnateur, ainsi qu'un aumônier national.

C'est en grande partie à ces actions qu'elle doit avoir la vie sauve malgré une grave crise existentielle : les 1 000 animateurs de foyers, les 1 000 responsables départementaux formés dans des week-end décentralisés et les 3 000 stagiaires éveil ont repris, au côté des adultes restés en place, la barre des clubs et remis à flot la Fédération sportive de France qui devient culturelle en 1968. Quel héritage reste-t-il de ces 70 ans de vie commune entre l'Église et la Fédération ?



Pour le secrétaire général de la FSCF « l'héritage catholique de ces 70 ans de vie commune se retrouve dans la démarche éducative spécifique de la Fédération destinée, aujourd'hui, à proposer plus de 120 activités sportives et culturelles à tous et pour tous. Cet héritage place au cœur même de son ADN les notions d'éducation globale et pas seulement technique, de la jeunesse, avec une attention portée à la personne humaine et d'ouverture à tous sans distinction, quels que soient le niveau, le talent et la capacité des individus. Cet héritage c'est ce qui fait notre originalité de fédération laïque d'inspiration chrétienne. Nous nous devons d'en être fiers! »

CONTACTS PRESSE:

Caroline Paradis / Océane Estève FSCF

T 01.77.75.98.09 ou 01.43.38.88.95 presse@fscf.asso.fr

Guillaume Bertel
Comquest RP
T 06.27.05.70.21
gbertel@comquest.fr

Christophe Kukawka Comquest RP T 06.80.00.19.74 ckukawka@comquest.fr